

Avec la participation de



Sur inscription gratuite, dans la limite des places disponibles

Renseignements et inscription :  
journées.empathie@gmail.com

**Elisabeth Aslangul**, chef d'unité fonctionnelle à l'APHP – hôpital Louis-Mourier, professeur des universités-praticien hospitalier aux universités Paris Descartes et Paris Diderot

**Alain Berthoz**, professeur honoraire au Collège de France, membre de l'académie des sciences et de l'académie des technologies

**François Birault**, professeur associé de médecine générale et directeur du pôle recherche de la faculté de médecine et de pharmacie de l'université de Poitiers, médecin généraliste à Poitiers

**Michel Botbol**, professeur des universités à l'UFR de médecine de l'université de Bretagne Occidentale et chef du service de pédopsychiatrie du CHU de Brest

**David Cohen**, professeur à l'université Pierre et Marie Curie, Institut des systèmes intelligents et robotiques UMR 7222, chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière

**Nicolas Danziger**, maître de conférences des universités-praticien hospitalier au sein du département de physiologie de l'université Pierre et Marie Curie, neurologue, service d'explorations fonctionnelles neurologiques, consultation de la douleur à l'hôpital Pitié-Salpêtrière

**Soizic Gauthier**, ATER au département d'Etudes psychanalytiques de l'université Paris Diderot, doctorante au Centre de recherche psychanalyse, médecine et société, Université Paris Diderot, et au sein de l'équipe Berthoz, Collège de France

**François Goupy**, professeur de santé publique à l'université Paris Descartes, co-auteur du livre *La médecine narrative, une révolution pédagogique ?*

**Héloïse Haliday**, experte au sein de la commission d'étude sur la qualité de vie des soignants de la fédération hospitalière de France, doctorante au Centre de recherche psychanalyse, médecine et société

**Chantal Lheureux**, maître de conférences au département d'Etudes psychanalytiques de l'université Paris Diderot, psychologue clinicienne, psychanalyste

**David Naudin**, Cadre formateur au centre de la formation et du développement des compétences de l'APHP, doctorant au laboratoire Educations et pratiques de santé de l'université Paris 13 - Bobigny

**Bernard Pachoud**, professeur de psychopathologie et directeur de recherche au département d'Etudes psychanalytiques de l'université Paris Diderot, psychiatre

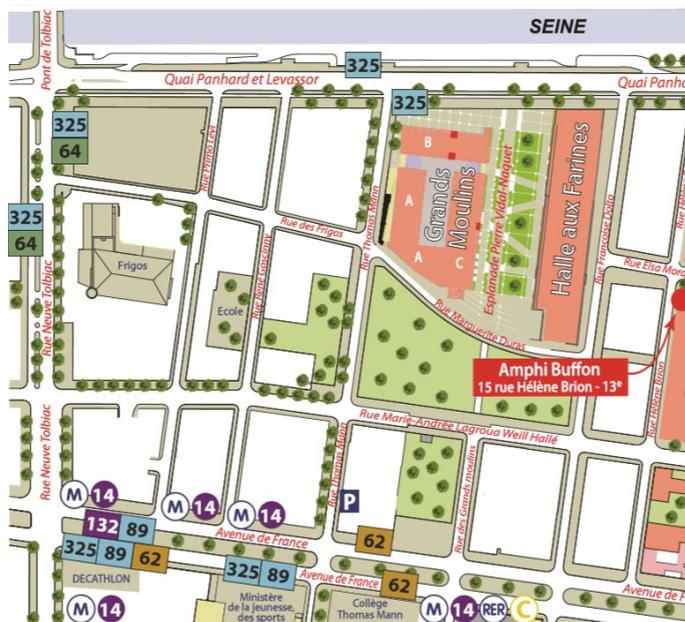
**Reidar Pedersen**, professeur au Centre pour l'éthique médicale de l'université d'Oslo, philosophe, médecin

**Sylvie Tordjman**, professeur en pédopsychiatrie et chef du pôle hospitalo-universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université de Rennes 1, membre du laboratoire de Psychologie de la perception, université Paris Descartes et CNRS UMR 8158

**François Villa**, vice-Président du conseil d'administration de l'université Paris Diderot, professeur des universités et directeur de recherche au département d'Etudes psychanalytiques de l'université Paris Diderot, co-porteur de projets pluridisciplinaire USPC La personne en médecine

Journées d'étude  
**5 et 6 mars 2018**  
De 9h30 à 17h

Amphithéâtre Buffon  
15 rue Hélène Brion, 75013 Paris



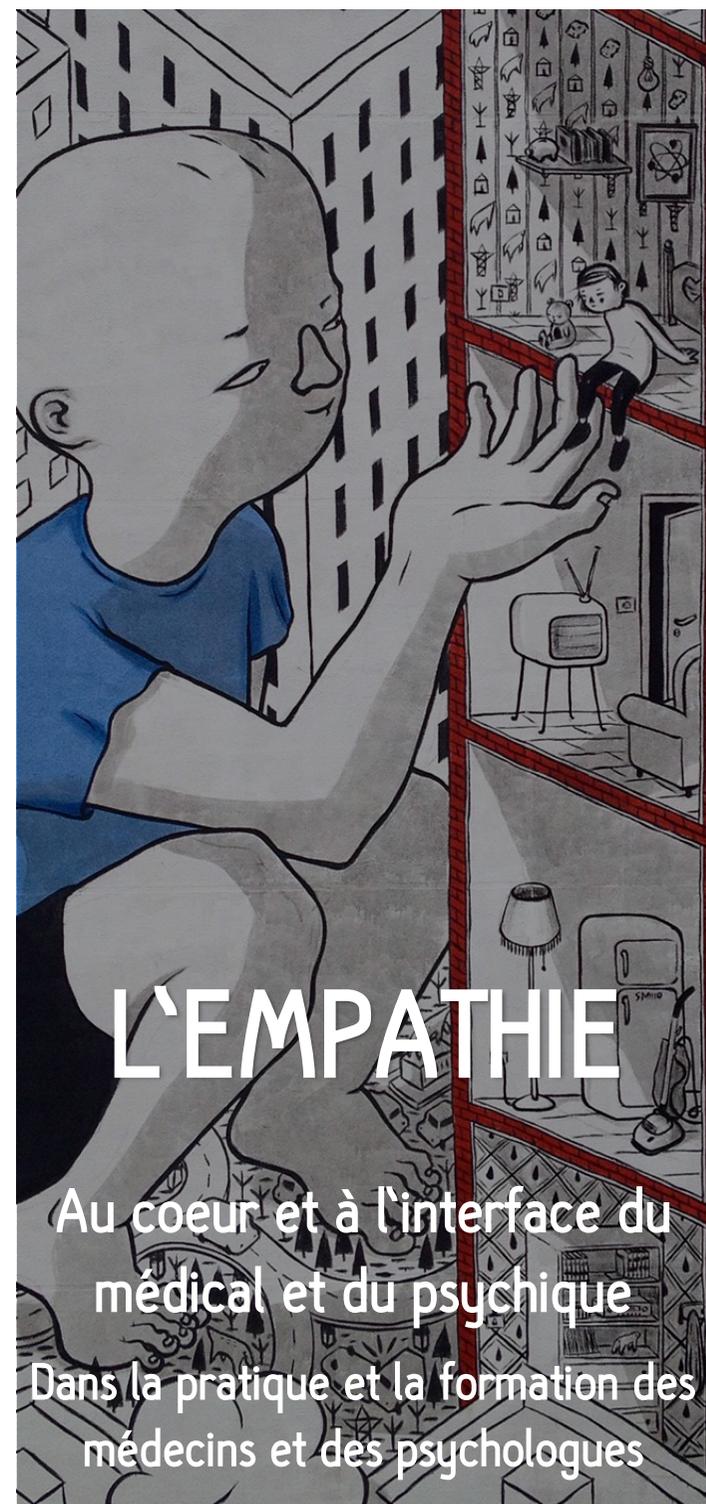
Bibliothèque François Mitterrand—Ligne 14



Avenue de France—T3a



Porte de France—Bus 62 ou 89



# L'EMPATHIE

Au coeur et à l'interface du  
médical et du psychique

Dans la pratique et la formation des  
médecins et des psychologues

L'empathie, concept apparaissant au sein des réflexions dans le domaine de l'esthétique de Robert Vischer, a été conçue dès son origine dans une interdisciplinarité certaine, en tant que « mystère devant être expliqué par la physiologie et la psychologie conjointe » (*Vischer R. reprenant Vischer F.T., 1873*). Cette position spécifique de l'empathie, au carrefour des disciplines, s'est maintenue au travers des années : elle s'inscrit notamment à présent comme un objet d'étude important des neurosciences, plus particulièrement encore depuis le développement des neurosciences sociales, et de la médecine. Elle se dévoile parfois comme présupposé, parfois comme objet de débats dans la pensée psychanalytique.

À l'heure actuelle toutefois, les points de vue sur la question de l'empathie sont variés – si variés que quelques auteurs décrivent ce concept comme prenant tant de sens différents que l'on finit par ne plus pouvoir lui en donner (Pigman, 2010 ; De Vignemont et Singer, 2006 ; Herrington, 2016). Néanmoins, récemment, un grand nombre de travaux ont été consacrés aux aspects comportementaux et aux bases neurales de l'empathie – dans ce cadre, l'empathie désigne pour certains une dimension exclusivement affective de la relation à l'autre, entre partage émotionnel et compréhension de la situation affective d'autrui (De Vignemont et Singer, 2006) ; alors que pour d'autres auteurs, l'empathie est à maintenir distincte de la sympathie, contagion notamment émotionnelle, en ce qu'elle n'induit pas une reproduction à l'identique de la situation affective d'autrui (Berthoz, 2004).

Malgré ces désaccords, l'empathie demeure engagée d'une part le champ du psychique et d'autre part celui du physiologique. Et ceci en plus d'un sens : car si ces domaines du savoir sont sollicités pour comprendre l'empathie, pour les personnes engagées dans des pratiques thérapeutiques – psychiques ou médicales – l'engagement n'est pas que théorique : leur empathie est sollicitée dans leur pratique quotidienne. Cela non sans certaines interrogations : ainsi, alors que Ferenczi défendait l'idée d'une empathie éloignant le psychanalyste de la façon dont un médecin qui se croirait « omniscient et tout-puissant [aurait] l'habitude d'affronter le malade » (*S. Ferenczi, 1993*), Bolognini quant à lui se méfie de la façon dont cette notion peut venir nourrir des fantasmes d'omnipotence, perçue comme un don qui permettrait de passer outre la formation et les réflexions théoriques nécessaires au travail du psychologue (*Bolognini, 2006*). Du côté des médecins, certaines recherches poussent à interroger la place et l'advenir de l'empathie dans leur pratique et leur formation, soulevant un certain paradoxe : si l'empathie du médecin se place comme un facteur le protégeant du burn-out (*Graham et al., 2016*) et améliorant les résultats de la prise en charge médicale (*Neumann et al., 2012*), l'empathie des étudiants en médecine a été identifiée dans certaines recherches comme déclinant au cours de leurs études (*Hojat et al., 2009*). En revanche, si l'empathie a été par certains désignée comme un prérequis essentiel pour les psychologues, notamment ceux d'orientation analytique (*Greenson, 1961*), les interrogations portant sur l'évolution de l'empathie des étudiants en psychologie pendant leur parcours sont peu nombreuses.

Comment alors penser l'expérience que vient traduire le terme d'empathie sous l'angle de cette place particulière qu'elle occupe, à la fois au cœur et à l'interface du médical et du psychique ? Et, au-delà de la théorie, quelle place prend l'empathie dans la formation, la pratique de soin et la subjectivité des professionnels de santé et des thérapeutes ? C'est autour de ces questions que ces journées d'étude s'organiseront, afin de faire le point sur les différentes approches de l'empathie et sur la prise en considération de celles-ci dans la relation entre soignants et soignés, et en visant à un échange et à ouvrir le débat entre les cliniciens et chercheurs des différentes disciplines concernées.

Lundi 5 mars 2018

9h30 – 10h00 Accueil et présentation des participants

### Histoire et actualités de l'empathie dans la pratique de soin

10h00 – 10h30 Interventions de Soizic Gauthier et Héloïse Haliday

### De la théorie neuroscientifique à la pratique clinique ? Flexibilité dans les référentiels spatiaux et empathie : l'exemple de la clinique de l'autisme

10h30 – 11h15 Alain Berthoz – Changement de référentiel spatial et changement de point de vue dans l'empathie

11h15 – 11h45 Soizic Gauthier – Le changement de point de vue et son vécu subjectif chez des personnes présentant un trouble du spectre autistique

11h45 – 12h15 Chantal Lheureux – L'accompagnement des angoisses spatiales des personnes autistes : prolongements des travaux d'Alain Berthoz sur l'empathie

12h15 – 12h45 Discussion par Sylvie Tordjman

Mardi 6 mars 2018

### Empathie et Burn-out des soignants : l'exemple des médecins

9h30 – 10h00 François Birault – Empathie, facteur protecteur de l'épuisement professionnel des médecins

### Quelle place pour le processus empathique dans la pratique et la formation des « psys » ?

10h00 – 10h30 David Cohen – Expérience psychodynamique et reconnaissance des traumatismes infantiles cachés

10h30 – 10h50 pause-café

10h50 – 11h20 Michel Botbol – Subjectivité et empathie en psychiatrie centrée sur la personne

11h20 – 11h50 Discussion des interventions de la matinée par François Villa

### Une recherche en neuroscience sur l'empathie et ses prolongements psychanalytiques

13h30 – 14h10 Intervention de Nicolas Danziger

14h10 – 14h30 Discussion par Bernard Pachoud et François Villa

### Quelle place pour le processus empathique dans la pratique et la formation en médecine somatique ?

14h30 - Reidar Pedersen - Empathy development in medical education

15h00 – 15h20 pause-café

15h20 – 15h50 François Goupy et Elisabeth Aslangul - La médecine narrative : une révolution pédagogique ?

15h50 – 16h20 David Naudin - Prendre soin : la rencontre de deux subjectivités

16h20 – 16h50 Discussion de Bernard Pachoud

17h Conclusion des journées



la Personne  
en Médecine

